

LES JEUDIS DE L'HISTOIRE | Elles seront présentées pour les Journées du patrimoine de 2017

Des maquettes font renaître le château médiéval de la ville

Et si les Turripinois pouvaient se réapproprier leur histoire et découvrir que "leur" château médiéval était plus grand que Carcassonne ? Depuis quelques mois déjà, dans l'ombre, des passionnés œuvrent pour remettre ce patrimoine oublié dans la lumière.

Pour réaliser la maquette du château médiéval de La Tour-du-Pin, voilà déjà 10 mois que le maquettiste Jean Micard effectue un travail constant, avec l'historienne Arlette Perrin. Il s'agit de fabriquer une maquette à l'échelle du 1/100^e qui, malgré ses dimensions imposantes de 1,70 x 2,25 mètres, ne permet pas la représentation de l'environnement du château.

Le village de Saint-Clair, situé, à l'époque, immédiatement à côté du château, était lui-même protégé par des remparts, des défenses et entouré de fossés. Les deux extrémités du rempart, faisant le tour complet de La Tour-du-Pin, étaient rattachées au château pour former un ensemble défensif cohérent.

Recontextualiser le site

Afin de restituer l'ensemble de ce site et son implantation sur la colline, le bureau de l'association "La Tour prend garde" décide de construire une seconde maquette, à l'échelle du 1/500^e. Jean Micard propose alors de confier la réalisation de ce diorama au "club maquettes" de Corbelin, dont il est membre. Ce club a démontré son savoir-faire au tra-



Après avoir étudié avec soin la topographie des lieux, les quatre maquettistes, Daniel Jadot, Jean-Claude Vignon, Pascal Maire et Frédéric Ruitton-Allignieu, se sont réparti le travail.

vers de divers partenariats, dont le dernier, en réalisant six dioramas destinés à l'exposition sur la guerre de 1914-1918, organisée en 2014 par les Historiales de Pressins.

C'est ainsi que quatre maquettistes de ce club se sont réparti le travail sur ce diorama. Daniel Jadot, spécialiste de maquettes miniatures en bois, réalise le château proprement dit, en réduisant par cinq les dimensions des bâtiments réalisés en amont, au 1/100^e, par Jean Micard. Jean-Claude Vignon s'occupe du village. Pascal Maire et Frédéric Ruitton-Allignieu s'attaquent aux reliefs de la colline, à partir des agrandissements des tracés de courbes de niveaux, issus des cartes IGN.

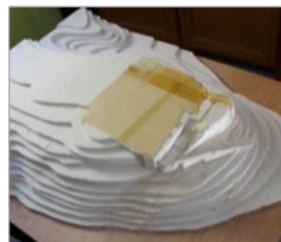
Le travail a débuté fin 2016, après une réunion de concertation au local du club de Corbelin avec l'historienne Arlette Perrin, pour définir les caractéristiques et l'implantation de cet ensemble, à partir des textes en latin. Il a fallu également une reconnaissance sur le terrain, avec plans et appareils photos.

Plusieurs réflexions et choix doivent encore être opérés, comme l'implantation du vil-

lage entouré de 240 mètres d'enceinte, la disposition du réseau de fossés et son raccordement par rapport au fossé principal du château. L'implantation définitive du château proprement dit sera effectuée à la fin du travail de réduction de Daniel Jadot.

Les deux maquettes, celle du château au 1/100^e et celle de la colline au 1/500^e seront présentées pour les Journées du patrimoine de septembre 2017 à La Tour-du-Pin. Après cela, il ne restera plus qu'à leur trouver un lieu d'exposition définitif !

Jean-Jacques BUIGNÉ



Pour reconstituer la colline, les maquettistes utilisent principalement des plaques de polystyrène et de l'enduit plâtre sur bandelettes. Puis, un important travail de peinture et de décoration sera nécessaire. Remarquez la place qu'occupera le château sur la colline.

UN CYCLE DE CONFÉRENCES

Rendez-vous le lundi 3 avril

→ Le service culturel de La Tour-du-Pin et l'association "La Tour prend garde" ont concocté, cette année, un cycle de conférences autour de l'univers médiéval, afin d'accompagner la présentation des maquettes du château lors des Journées du patrimoine, en septembre 2017. Après l'histoire des blasons, c'est précisément le château fort de La Tour-du-Pin qui sera à l'honneur d'une conférence orchestrée par Jean Micard (maquettiste) et Arlette Perrin (historienne), le lundi 3 avril à 19 h 30, au Grenier des Halles. Les travaux sur les maquettes seront présentés. Puis, le mercredi 28 juin, c'est l'éthique de la restauration qui sera interrogée par l'architecte du patrimoine Christophe Guyon.

L'INFO EN +

DISPARU EN 1591

□ Situé sur le plateau occupé par le cimetière actuellement, le château médiéval a disparu en 1591. La seule trace visible reste le tertre oriental sur lequel a été érigée la statue de la Vierge, en 1858.

□ À l'origine, un 2^e tertre servait de base à une tour maîtresse de 48 mètres de haut. Il a été arasé en 1973, pour la construction du parking.

DIMENSIONS COLOSSALES

□ Ses dimensions colossales, son enceinte richement pourvue de tours et la taille imposante de sa tour maîtresse témoignent d'un rôle au plus haut rang politique.

□ L'enceinte crénelée s'étire sur 645 mètres. Elle est renforcée de 11 "fausses tours".

MENTIONNÉ DEPUIS 1120

□ Le château est mentionné pour la première fois en 1120 et les biens des puissants seigneurs de la Tour s'étendent bien au-delà du Rhône.

□ En 1282, Humbert de la Tour devient le quatorzième Dauphin.



La "Barbacane" au 1/100^e et au 1/500^e. C'est la fortification avancée qui défend la porte.